

Date : 01/05/13

## Erhard Loretan, une vie sur la corde raide

Par Laureline Duvillard.

Le journaliste, spécialiste de la **montagne**, Charlie **Buffet**, revient dans «Erhard Loretan - Une vie suspendue» sur le parcours de l'alpiniste fribourgeois décédé en avril 2011.



Erhard Loretan est né le 28 avril 1959 à Bulle.  
L'**alpiniste** a gravi quatorze 8000.  
Image: Keystone

Le livre

**Charlie Buffet**, «Erhard Loretan - Une vie suspendue». **Editions Guérin**, 236 pages.

«Erhard vient de perdre ses dents de lait, il sait qu'il sera alpiniste, que son métier sera guide de haute montagne. Il porte des sacs de 20 kg.» A onze ans, l'alpiniste Erhard Loretan effectue sa première ascension, puis, sa vie sur les cimes s'achèvera avec ce même chiffre, en 2011.

Entre l'escalade du pommier devant l'appartement à Bulle et la tragique chute au Grünhorn, le journaliste Charlie Buffet raconte dans «Une vie suspendue», le parcours de l'homme aux quatorze 8000. Ce spécialiste de la montagne a rencontré Erhard Loretan qu'une seule fois, en 1995. Mais il s'appuie sur «des faits, des dates, des chiffres, des horaires, des noms et des témoignages» pour dérouler le parcours de celui qui fut le 3e homme à réussir les quatorze 8000.

## Un alpiniste de légende

«On retrouve sous la plume de Charlie Buffet les épisodes immanquables de la saga Loretan: une enfance dans les branches, une adolescence de trompe-la-mort qui faillit bien s'arrêter sur une vire du Grand Pfad, la découverte de l'altitude dans les Andes, la découverte de la très haute altitude au Nanga Parbat (...)», relève La Liberté, qui a consacré une page à cet ouvrage.

Entre le Nanga Parbat, son premier 8000 et le Kangchenjunga, son quatorzième sommet, Erhard Loretan embrasse la montagne à bras le corps et se forge un destin de héros. «C'est un des alpinistes du siècle. Il y en a peut-être deux ou trois comme lui, sûrement pas plus», note son ami de longue date Pierre Morand. «Erhard n'a jamais eu besoin d'apprendre. Il savait. Il avait tous les dons: l'agilité, mais aussi le sens de l'itinéraire, le mental. Tout! C'était un Alien. Il était hors normes.»

Erhard Loretan reste pourtant un homme ordinaire. Ce fils des cimes possède, comme elles plusieurs faces. Daniel, son frère, confie à Charlie Buffet que le départ de leur père, «un montagnard du Haut-Valais» a fait d'Erhard «un écorché vif». «J'étais le chouchou de ma mère, je suis resté à la maison, les pieds sur terre. Erhard a décollé, il était dans un autre monde. Je pense qu'il avait besoin de ça», explique-t-il.

## Le jour où tout bascule

Flirter avec les cimes pour rendre l'âme plus légère? Erhard Loretan sera pourtant rattrapé par les tourments. En 2003, il est condamné à quatre mois de prison avec sursis et une amende de 1000 francs pour homicide par négligence. Le 23 décembre 2001, «stressé» par les pleurs de son fils, Evan, Erhard Loretan le secoue. «Puis il l'a reposé dans son berceau. Quinze minutes plus tard, il a constaté que l'enfant avait du mal à respirer et a appelé les urgences.» L'enfant de sept mois décède le lendemain à l'hôpital de Berne, du syndrome du bébé secoué.

«Je sais que je vais devoir vivre avec ce drame jusqu'à la fin de mes jours. Je sais que ça va être lourd. En fin de compte, je suis seul face à Evan. Jusqu'au jour où on se rencontrera à nouveau», avait déclaré l'alpiniste devant le tribunal pénal de la Gruyère en 2003. Ce jour là est arrivé le 28 avril 2011, au Grünhorn. Le jour de son anniversaire. Avec sa compagne, Xenia Minder, rencontrée quelques années plus tôt, Erhard Loretan part au petit matin en direction de ce 4000 «réputé facile». Ils déposent skis et sac à dos au pied de l'arête sud. Ils n'atteindront jamais le sommet.

## «Un autre

«Loretan, à demi enseveli par une petite avalanche, avait la tête et le buste enfouis sous cinquante centimètres de neige. Il n'avait pas bougé depuis quatre ou cinq heures. Je ne suis pas médecin, mais j'ai compris tout de suite qu'il était mort», raconte le guide Reto Schild, venu à leur secours. Xenia Minder s'en sortira, et se «souvient de la chute comme d'un film muet, en couleurs», écrit Charlie Buffet. Lors de ces derniers jours de montagne, Erhard Loretan portait un bonnet décoré d'une tête de mort. Plein de gens lui ont dit que ça portait malheur. Lui, n'y croyait pas. Le sort lui a donné tort. Mais il lui a fait une faveur. L'amoureux des hauteurs est décédé suspendu à la montagne. Entreciel et terre, dans cet «autre monde». «Avec le recul, je ne trouve pas ça dramatique. Bien sûr, pour nous qui restons, il laisse un vide incommensurable. Mais il n'aurait pas supporté de vivre plus longtemps. La mort de son bébé a complètement changé sa vie. Il n'était plus le même», témoigne son ex-compagne Nicole Niquille.